

Annabelle s'est fait la belle. Une première féminine en Solo

Partie le mardi 23 juin à 4h00 du pied de la face, Annabelle Bouchardon a atteint son objectif le sommet de la Directe Américaine des Drus, l'une des voies majeures de la face ouest des Drus (1100 m, ED-, 6c), une première féminine en solo. Elle est arrivée au sommet du Petit Dru, le jeudi 25 juin à 8 h10, après 3 jours et 2 bivouacs en paroi.



Première en solo

◆ Directe Américaine des Drus

Profitant d'une fenêtre météo favorable, malgré quelques orages de fin d'après-midi, Annabelle a réussi son défi. Elle ne poursuivait pas uniquement un objectif alpin. Cette ascension était avant tout une aventure personnelle, un voyage alpin vertical et intérieur.

« La performance alpine n'est pas l'unique finalité de cette aventure. J'ai envie d'ajouter une difficulté supplémentaire en gérant seule mes décisions et tous mes efforts. De mettre à l'épreuve la confiance que j'ai en moi, de mieux connaître mes limites et de faire face à un défi physique, technique et mental, tout en prenant du plaisir. » confiait-elle avant son départ.

— ANNABELLE BOUCHARDON

Après un premier bivouac au pied de la face, la veille, elle s'est élancée mardi 23 juin à la lueur de la frontale. 2 autres nuits en paroi ont été nécessaires pour mener à bien l'ascension. Le premier bivouac au bloc coincé à 600m de haut et le second dans le Trou du Canon, une petite niche naturelle creusée dans la paroi, qui lui offrira un refuge providentiel lorsqu'un orage éclate en fin de journée, mercredi soir. Elle arrive au sommet du Petit Dru (3733m) à 8h10.

Annabelle a poursuivi par la traversée jusqu'au Grand Dru, avant d'entamer la descente par la face sud. Une douzaine de rappels ont encore été nécessaires pour rejoindre le glacier puis refuge de la Charpoua et profiter enfin d'une nuit de repos aussi attendue que méritée. Elle commence les rappels pour la descente à 12h00. Elle pose le pied sur le glacier de la Charpoua jeudi à 15h30 et arrive au refuge à 16h30.



Une réalisation marquante



Exigence au programme

En solo encordée, la progression est particulièrement exigeante. Chaque longueur doit être grimpée, puis redescendue avant d'être remontée une seconde fois pour récupérer le matériel et hisser un sac d'environ 17 kg. Une ascension lente, minutieuse, technique et particulièrement éprouvante, où chaque mètre parcouru demande une énergie considérable. Au total, ce sont une trentaine de longueurs qui se sont succédées dans l'immense paroi des Drus.

Un défi effectué, seule dans la paroi, trente-cinq ans après l'exploit de Catherine Destivelle qui avait ouvert, en juin 1991, un nouvel itinéraire dans cette même face après onze jours d'effort. Un itinéraire aujourd'hui disparu à la suite des effondrements majeurs des années 2000.

Annabelle Bouchardon n'est pas inconnue du monde de la montagne. Ancienne membre du GEAN, elle excelle aussi bien en grande voie qu'en cascade de glace. Parmi ses dernières réalisations marquantes figure notamment la répétition de la voie Fowler - Watts au Taulliraju 5830m (Pérou) avec l'équipe du GEAN.



ANNABELLE COLLABORE AVEC SIMOND DEPUIS 2021

SON ÉQUIPEMENT POUR L'ASCENSION

Prototype sac à dos Sprint Alpi 33

DISPONIBLE EN 2027

Piolets Woma

DISPONIBLE À L'AUTOMNE 2026

Casque sprint evo

DISPONIBLE >

Veste Wilder Simond Avant-Garde

DISPONIBLE À L'AUTOMNE 2026

Tente bivouac J0 : Makalu assaut

DISPONIBLE >



Focus sur Annabelle

Alpiniste de talent



ANNABELLE BOUCHARDON

Né en 2001
Originaire de Grenoble
Habite à Grenoble
Étude avec un cursus de Biquilification
Montagne Moutiers

2021 - diplôme d'état escalade à
Vallon-Pont-d'Arc

2022 - intégration au GEAN

2024 - début de la formation de guide
de haute montagne à l'ENSA

[VOIR LA FICHE ATHLÈTE >](#)

RÉALISATIONS

2022 - Voie "Chauve qui peut " en face nord
de l'Olan avec l'équipe du GEAN (Damien
Tomasi, Pierre-Idris Mehdi)

2023 - Hivernale à la voie Lesueur en face
nord des Drus avec Salomé Candela et
Martin de Truchis

2024 - Expédition au Pérou avec le GEAN
et répétition de la voie fowler - watts au
Taulliraju 5830m (Matthieu Detrie, Amaury
Fouillade, Clovis Paulin)

2025 - Été: Eperon Walker aux Grandes
Jorasses à la journée depuis Chamonix
avec Jean Rouaux

Hiver 2026 - 3 grandes faces nord des
Écrins à la journée (Pic Sans Nom, Meije,
Râteau). Avec Olivier Laurandau

Témoignage

Son arrivée au refuge de la Charpoua

Comment te sens-tu ?

« Je suis heureuse... et fatiguée. J'ai l'impression de m'être fait rouler dessus par un camion ! Quand je regarde cette face depuis le refuge, je ressens aussi une vraie fierté. Il y a un sentiment d'accomplissement que j'ai déjà connu après avoir réussi une voie difficile en escalade, mais cette fois, c'est encore plus fort. Ici, le sommet, c'est le Petit Dru... et ce n'est pas rien. Je suis contente de passer la nuit à la Charpoua, de ne pas redescendre tout de suite. J'ai envie de prendre le temps de me reposer, de regarder cette face, de contempler les montagnes qui m'entourent. Finalement, pendant l'ascension, je n'ai pas eu le temps de les regarder. J'étais entièrement absorbée par la voie, par chaque geste, chaque décision. Maintenant, je peux enfin lever les yeux et profiter du paysage. »

_ ANNABELLE BOUCHARDON

Peux-tu nous raconter cette nuit passée au Trou du Canon, alors que l'orage éclatait ?

« Je m'y attendais un peu. Les prévisions annonçaient un risque d'orage et, avant de partir, j'avais pris le temps de récupérer toutes les informations nécessaires pour trouver facilement ce fameux Trou du Canon. Je me suis sentie vraiment à l'abri. L'endroit est assez austère, presque lugubre, mais il offre une vraie protection ! »



Témoignage

◆ Suite

As-tu respecté ton timing d'ascension ? As-tu eu des surprises ?

« Globalement, oui. C'était le déroulement que j'avais imaginé... mais avec un planning un peu trop optimiste. Je pensais arriver aux premier et deuxième bivouacs environ deux heures plus tôt à chaque fois. Au final, les nuits ont été beaucoup plus courtes que prévu, et je n'ai pas vraiment pu profiter des couchers de soleil. La grosse surprise, en revanche, a été de faire tomber mon casque au premier bivouac. Et, sincèrement, je ne conçois pas de faire de la montagne sans casque. C'est une vraie erreur de débutante. Pour la fin de l'ascension, ce n'était pas trop inquiétant, car je savais que le rocher était très compact et le risque de chutes de pierres limité notamment car il n'y avait pas d'autres cordées. En revanche, pour toute la descente en rappels, j'ai pris beaucoup plus de temps que prévu. Il faut faire vraiment plus attention, j'ai réalisé chaque manipulation méthodiquement, en restant très concentrée, malgré la fatigue et le peu de lucidité qu'il me restait. »

Le mot de la fin ?

« Chacun a son aventure à soi. Il y a tellement de façons différentes de vivre la montagne. Moi, cette fois, c'est les Drus, seule. J'ai toujours admiré cette montagne. Depuis longtemps, elle me faisait rêver. Aujourd'hui, j'ai eu la chance d'y vivre ma propre histoire. »

Qu'as-tu appris sur toi-même au cours de ces trois jours passés seule dans la face ?

« Je pensais avoir davantage d'appréhension. Finalement, une fois lancée, je me suis tout de suite sentie bien. Les sensations étaient bonnes, tout s'est enchaîné naturellement. Cette ascension en solo m'a fait grandir. Je me suis reposée uniquement sur mon ressenti, mon expérience et mes décisions. C'est à la fois très satisfaisant... et très enrichissant. En cordée, il y a toujours des moments où l'on récupère au relais pendant que l'autre grimpe. Seule, il n'y a jamais vraiment de pause. On ne s'arrête jamais complètement. Il faut gérer son énergie, son temps, sa concentration, du début à la fin. C'est une autre façon de grimper. Une autre façon de vivre la montagne. Et cette expérience m'a beaucoup apporté. »



[TÉLÉCHARGER LES VISUELS >](#)

À propos de Decathlon

Marque sportive mondiale multispécialiste qui s'adresse à tous, des débutants aux athlètes de haut niveau, Decathlon est un concepteur innovant d'articles de sport pour tous les niveaux de pratique. Avec 101 100 coéquipiers et 1 817 magasins dans le monde entier, Decathlon et ses équipes travaillent depuis 1976 pour réaliser une ambition continue : faire bouger ses utilisateurs grâce aux merveilles du sport. Pour les aider à être plus en forme et plus heureux dans un avenir durable.

À propos de Simond

Installée à Chamonix depuis 1860, Simond est une marque emblématique dans le domaine des équipements de montagne. Spécialisée dans l'alpinisme, l'escalade, le trekking et le ski de randonnée, Simond possède un savoir-faire historique autour du métal. En 2008, Simond rejoint le groupe Decathlon. La marque continue de concevoir et de produire l'ensemble de ses produits métalliques (piolets, crampons, mousquetons) dans son usine chamoniarde. Les équipes de conception mettent leur expertise au service de la durabilité du matériel, garantissant ainsi des produits techniques et sécurisés pour les pratiquants exigeants.



CONTACTS PRESSE

Pour toute demande d'informations, d'interviews ou de tests produits, veuillez contacter :

SIMOND

RESPONSABLE RELATIONS PRESSE
PAULINE PONTE
PRESS@SIMOND.COM
+33 (0)6 60 28 35 48

COLLABORATRICE RELATIONS PRESSE
ANNE GERY
ANNEGERY@ORANGE.FR
+33 (0)6 12 03 68 95

DECATHLON

MEDIA@DECATHLON.COM